

pour plus de sûreté en fit couvrir sa litière tout entière.

Cette peau, je l'avoue, n'a pas assez d'étendue pour couvrir des maisons; mais elle peut couvrir un corps, une tête, au moins quant aux parties les plus exposées, & si une ne suffit pas, on en met deux ou trois. De manière que nous avons espérance de voir nos beaux esprits revêtus au premier jour, non pas de ces légères étoffes élégamment papillonées, mais d'une bonne & solide cuirasse écaillée. Je me fais une fête de contempler *credulam nationem* (nom que Sénèque donnoit aux philosophes de son tems, & qu'on ne risque rien de donner aux philosophes de tous les tems), marcher dans cet appareil aquatique, & égarer par ce travestissement salutaire la foudre dans ses recherches.

Il y a des gens qui s'imaginent que c'est moins la foudre en elle-même, que l'Auteur de tous les météores ignés & autres qu'on cherche à éviter; ils se fondent sur le caractère & les exploits des hommes fameux qui ont employé ces fulgurifuges. On peut croire que ces gens interpretent les choses un peu durement. Mais en admettant pour un moment leur hypothèse, il est certain que la machine de Caligula & de Salmonée, que le laurier de Tibère, la peau marine d'Auguste & de Sévère, & enfin la toile cirée de Mad**,

juris tempestatis suspicionem in abditum & con-
cameratum locum se reciperet. Sueton. in Octav.
cap. 90.